

Bernard Lavilliers, La Frontière

Allong sur le sable on dirait qu'il dort
Il est beau et très calme dans le froid qui mord
C'est un guerrier nomade, un homme du désert
Qui est couché dans le sable les yeux grands ouverts

Jusqu'où vont les nomades plus loin que la mort
Dans le chant des toiles y'a le mirador
À quoi rêvent les nomades sous le ciel ouvert
À des pur-sang arabes cumant la mer.

Reste dans ton rêve, c'est peut-être mieux
Mais le jour se lève et en plein milieu
Il y a la frontière...

La violence est silence,
Silence est désert
Sentinelles de sable tournent vers la mer
Tirez sur tout ce qui bouge, même sur la poussière
Tirez sur le soleil rouge qui meurt dans la mer.

Qui partage les pierres, les jungles et le sable
Qui a mis l'univers plat sur la table
Qui a peur de son ombre et qui fait la guerre
Mais déjà le vent efface ton nom sur la pierre.

Couché sur le sable, on dirait qu'il dort
Mais pour un nomade, c'est après la mort
Qu'y a plus de frontière...

Où est la frontière?
Où est la frontière?
Pour qui la frontière?
C'est loin la frontière?
Pourquoi la frontière?
C'est loin la frontière?
Où est la frontière?